

ACQUISITIONS DES NOTIONS GRAMMATICALES

1 - Principes dont il faudra tenir compte

A. Acquisition de notions grammaticales .

Un concept s'acquiert à partir d'exemples, de contre-exemples dont on dégage des propriétés, des caractéristiques (on dégage des relations de moins en moins « visibles » car de plus en plus générales / abstraites), que l'on nomme, qui fonctionnent en relation avec d'autres, que l'on réinvestit.

Apprendre, ce n'est pas imiter, ce n'est pas appliquer, c'est raisonner.

Apprendre des concepts grammaticaux, c'est approcher les unités linguistiques par les propriétés qui permettent de les définir, seule façon de ne pas aller tout droit vers des activités d'étiquetage, abstraites et vidées de leur sens. Et ces propriétés doivent au fil de l'apprentissage se compléter ou se complexifier .

B. Remarques

- moins les enfants maîtriseront et utiliseront la structure linguistique correspondant à la notion à étudier plus le travail sur le fonctionnement de la langue sera important (importance de l'oral)

- prévoir des manipulations sur la langue, suppose que le maître connaisse

a - les critères de fonctionnement des notions à étudier c'est à dire les INVARIANTS

b - les variables

C. Réflexion théorique préalable

Sachant que d'une part

faire de la grammaire c'est

1 – faire fonctionner la langue grammaire implicite

2 – réfléchir sur le fonctionnement de la langue

3 – apporter la terminologie

} grammaire explicite

que d'autre part

une NOTION est (selon Britt Mari Barth)

1 – caractérisée par une étiquette (titre, nom donné à la notion)

2 – définie par des caractéristiques (des caractères essentiels c'est à dire des INVARIANTS)

3 - sujette à des variations (les variables de la notion)

Faire de la grammaire,

- ce n'est pas imposer aux enfants des connaissances grammaticales

abstraites

- c'est les aider à prendre conscience de la façon dont fonctionne

effectivement la langue pour que cette appropriation active leur donne plus de sûreté et de liberté dans l'utilisation de celle-ci.

D. Les activités d'écriture permettent une approche de la grammaire en situation. Elles serviront de déclencheur à la séance de grammaire

2 - Les différents types de séances de grammaire

A. Tris et classements

1 - Relever sur des panneaux (dès le CP) des structures qui seront utilisées en production d'écrits.

2 - Rechercher des critères de fonctionnement des notions (exemple sujet/verbe).

B. Séances de grammaire implicite (faire fonctionner la langue)

Veiller à ce que ces phrases aient un rapport avec le vécu de la classe voire avec des lectures connues (ceci afin de faciliter la mémorisation puisque la situation et le vocabulaire seront familiers aux enfants)

1 - Activités de compréhension

Suite aux activités de lecture : encadrement, pronominalisation...

Construire du sens à l'oral

Bien s'approprier le texte

Utiliser les formules de questionnement en relation avec des invariants

propres à la notion :

ex : pour le sujet, poser la question avec la formule «**C'est qui ?**»

et attendre une réponse avec la même formule, c'est déjà faire appréhender la notion de sujet.

C'est Caroline **qui** a fait tomber le vase ?

Non, c'est Martin **qui** a fait tomber le vase.

2 - Exercices oraux

C'est à partir des variables d'une notion qu'on définira des objectifs précis pour élaborer les exercices structuraux.

a. Exercices oraux

Prévoir une batterie de 7 à 8 phrases en rapport avec les activités de la phrase.

Mémoriser la phrase

ex : La sœur de Véronique a acheté un imperméable rouge.

C'est la sœur de Véronique **qui** a acheté un imperméable rouge.

On pourrait dire

Elle a acheté un imperméable rouge.

On propose ensuite une batterie d'exercices oraux. L'élève transforme oralement les phrases par encadrement et pronominalisation.

Ces exercices oraux doivent être

- pratiqués souvent
- menés sur un rythme rapide
- sur un temps très court (5 à 6 minutes)

b. Oral + écrit

Quand les enfants sont «à l'aise» dans ce type de transformation, on peut prévoir des séquences de grammaire implicite qui comporteront ORAL + ECRIT. On demandera alors les transformations à l'oral et à l'écrit sans toutefois expliquer pour l'instant la notion rattachée à ces exercices. Nous sommes toujours dans l'imprégnation.

C. Séances de grammaire explicite

Ces séances comporteront

- une partie de manipulation orale
- une partie plus magistrale correspondant à la synthèse et à l'introduction de la terminologie
- l'évaluation.

«Le travail sur la grammaire est au service de la compréhension et de la réflexion».

Ce travail doit permettre

- une compréhension aisée
- une expression claire.

3 - Suggestions : un exemple - la relation sujet/verbe -

1 – Si les enfants ont quelques difficultés à procéder aux deux transformations successives

faire d’abord répéter la phrase de départ donnée» par le maître puis faire procéder uniquement à l’encadrement en donnant «l’entrée», passer ensuite aux deux transformations.

2 – si les enfants n’éprouvent aucune difficulté, proposer des batteries présentant plusieurs types de difficultés.

Oral + écrit

Quand les enfants sont «à l’aise» dans ce type de transformation, on peut prévoir des séquences de grammaire implicite qui comporteront ORAL + ECRIT.

1^{ère} partie : à l’oral

- déterminer avec précision

la nature

la composition

la position

}

du groupe sujet à travailler

- prévoir une batterie de 8 à 10 phrases à travailler ORALEMENT (cf : ci-dessus)

2^{ème} partie : à l’écrit

- prévoir une batterie de phrases (différentes de l’exercice oral) pour lesquelles les enfants devront écrire les transformations

- donner par ECRIT l’exemple de départ

Un magnifique cheval noir se dresse sur ses pattes de derrière.

C’est un magnifique cheval noir qui se dresse sur ses pattes de derrière.

Il se dresse sur ses pattes de derrière.

Faire les remarques qui s’imposent concernant les majuscules, les points.

Proposer ensuite la batterie de phrases à transformer par écrit.

Être très exigeant en ce qui concerne la présence, la disparition des majuscules, la ponctuation.

Ce type de séquence sera à reprendre plusieurs fois au cours de l’année, jusqu’à ce qu’on ait vu les différents cas prévus.

Toutefois, avant de travailler de façon implicite sur le cas du sujet placé en 2^{ème}, voire en 3^{ème} position dans la phrase, on abordera de façon explicite les autres cas.

Le verbe

a. Grammaire implicite

On peut considérer que l’on travaille ici en conjugaison. Ainsi parallèlement aux séquences de grammaire menées précédemment, on travaillera, implicitement sur la notion de verbe.

Rappel : critères de fonctionnement du verbe : «c’est le mot (ou groupe de mots) qui change quand on commence la phrase par «hier», «aujourd’hui», «demain» et c’est le seul mot devant lequel on peut mettre «je», «tu», «il» etc...

Travail sur l'implicite

Nombreux exercices oraux au cours desquels les enfants vont être entraînés à passer d'un temps à un autre.

Le maître donne l'exemple de départ, ainsi que ce qu'il veut obtenir, ceci sans commentaire.

Hier, le cirque est arrivé dans la ville.

En ce moment, le cirque arrive dans la ville.

Demain, le cirque arrivera dans la ville.

Il énonce ensuite une autre phrase de départ, donne l'entrée puis désigne l'élève interrogé.

Hier, les enfants ont applaudi le clown.

En ce moment, les enfants.....

Demain, les enfants.....

Si l'élève interrogé ne sait pas faire la transformation, le maître reprend puis désigne un autre élève. Le 1^{er} interrogé répétera.

Après 6 ou 8 phrases, on relance sans donner l'entrée.

Remarques :

1 - Si les enfants éprouvent des difficultés à opérer les transformations, réduire les exigences :

- ne demander d'abord qu'une transformation au lieu de deux puis revenir à deux,
- si les enfants ne savent vraiment pas faire ces transformations ou les font avec

beaucoup de difficultés proposer alors des exercices de répétition puis **après seulement** des exercices de transformation :

Dans ce cas le maître

1 donne la phrase de départ : Hier, le cirque est arrivé dans la ville.

2 donne la transformation : En ce moment, le cirque arrive dans la ville.

3 répète la phrase de départ : Hier, le cirque.....

4 donne l'entrée : En ce moment,

5 demande à l'élève désigné de répéter

2 - Si les enfants n'éprouvent pas de difficulté, jongler avec les marqueurs de temps, donner des phrases sans marqueurs, les faire trouver, varier les entrées.

Proposer au besoin des exercices oraux obligeant les enfants à varier les sujets :

Hier, j'ai applaudi le clown.

Et mon frère

Et toi,

Mon frère et moi.....

Quand les enfants sont à l'aise dans ces types d'exercices oraux (souvent, temps court, sans commentaire, menés de façon rapide) prévoir des séquences de conjugaison implicite au cours desquelles on proposera aux élèves :

à l'oral, une batterie de phrases à transformer,

à l'écrit, une autre batterie de phrases à transformer en tenant compte des compétences acquises

a - les enfants connaissent-ils les lois de formation des temps ?

b - ont-ils collecté des exemples de formes conjuguées ?

c - ont-ils fait des remarques sur les terminaisons ? (comme «avec tu, il y a toujours [s] ou [x], avec nous il y a très souvent [ons]...)

ex : transformez d'après l'exemple
 Demain, nous parlerons au directeur.
 En ce moment, nous parlons au directeur.

Hier, nous avons regardé un film à la télé.
 En ce moment, nous

Demain, vous aurez la chance d'aller au cirque.
 En ce moment,

Hier, tu as découpé une ribambelle.
 En ce moment,

Lors de la correction orale, on demandera, pour chaque exemple, la transformation non proposée.

b. Grammaire explicite :

la notion de verbe

son identification
 l'infinifit du verbe

a – ORAL : exercices oraux de transformation

présent	passé	futur	} passer d'un temps à un autre
passé	présent	futur	
futur	présent	passé etc...	

b – Etude réflexive :

Prendre au tableau, plusieurs exemples proposés dans la phase orale précédente.
 «Le petit garçon regarde la télévision.» Quand ?

En ce moment,	le petit garçon	regarde	la télévision.
Demain que fera-t-il ?			
Demain,	le petit garçon	regardera	la télévision.
Hier, qu'a-t-il fait ?			
Hier,	le petit garçon	a regardé	la télévision.
Hier que faisait-il ?			
Hier,	le petit garçon	regardait	la télévision.

Remarques :

Dans la première colonne, on a **hier, en ce moment, demain.**
 Dans la deuxième colonne, on retrouve toujours **le petit garçon.**
 Dans la quatrième colonne, on retrouve toujours **la télévision.**
 Dans la troisième colonne, on a **regarde, regardera, a regardé, regardait.**

De même on aura :

	Papa	a réparé	la voiture	dans le garage.
Demain,	papa	réparera	la voiture	dans le garage.
En ce moment,	papa	répare	la voiture	dans le garage.
Hier,	papa	réparait	la voiture	dans le garage.

Provoquer les remarques.

Apports : (terminologie)

1 – Quand on met **hier, en ce moment, demain**, au début de la phrase, il n’y a qu’un mot qui change.

Ce mot qui change s’appelle le VERBE.

2 – **a réparé, réparera, répare, répareit** on pourrait dire **il faut REPARER**.

Réparer est l’**INFINITIF** du verbe.

regarde, regardera, a regardé, regardait on pourrait dire **il faut REGARDER**.

Regarder est l’**INFINITIF** du verbe.

Relation SUJET-VERBE : grammaire implicite

Prévoir des séances d’exercices oraux suivis d’exercices écrits d’encadrement par «c’estqui», «ce sont qui» et de substitution par il(s) ou elle(s), le sujet étant en deuxième position (cf : tableau de variables pour prévoir les différents cas)

Remarque : exiger que l’on commence la phrase par le présentatif, ce qui permet ainsi de travailler sur la mobilité des groupes. (les enfants ont tendance à garder le complément en tête de phrase, ce qui entraîne un encadrement par «c’est ...que» d’où la nécessité de rappeler la consigne !)

Relation SUJET-VERBE : grammaire explicite

1 – Exercice oral d’encadrement par «c’est....qui» et de pronominalisation. (le sujet étant placé en première et deuxième positions)

2 – Réflexion au tableau

Porter au tableau une phrase de l’exercice oral précédent.

Ex : Tous les soirs, mon frère s’installe sur le canapé pour regarder la télévision.

encadrement et pronominalisation faits oralement.

au tableau

c’est qui
Tous les soirs, mon petit frère s’installe sur le canapé pour regarder la télévision.

Je pourrais dire	il	s’installe
	tu	t’installes
demain	il	s’installera
hier	il	s’est installé

On peut dire **IL FAUT S’INSTALLER**. C’est le verbe **S’INSTALLER**.

On a ainsi isoler les deux groupes : sujet et verbe.

On reprend : «mon petit frère s’installe sur le canapé»
sur le canapé nous indique **où** il s’installe.

«Tous les soirs, mon petit....
tous les soirs nous dit **quand** il s’installe

On reprend avec chaque groupe et on obtient :

Tous les soirs, mon petit frère s'installe sur le canapé pour regarder la télévision.
quand ? **verbe** **où ?** **pour quelle raison ?**

Tous les soirs, **il** s'installe sur le canapé pour regarder la télévision.

Etude de la première phrase :

mon petit frère se laisse encadrer par «c'est....qui».

Voyons si dans cette phrase, il existe un autre groupe se laissant encadrer par «c'est....qui».

Essais des élèves.

Conclusion avec l'aide du maître : il n'y a qu'un groupe, dans la phrase qui se laisse encadrer par «c'est....qui».

Etude de la deuxième phrase :

Le groupe «mon petit frère» se laisse remplacer par **il**.

Voyons s'il y a, dans cette phrase, un autre groupe qui se laisse remplacer par **il**.

Essais des élèves.

Conclusion avec l'aide du maître : il n'y a qu'un groupe, dans cette phrase, qui se laisse remplacer par **il**.

Donc il n'y qu'un groupe qui se laisse encadrer par «c'est...qui» (ou «ce sont...qui») et qui se laisse remplacer par il(s) ou elle(s).

Ce groupe s'appelle LE SUJET DU VERBE.

Tous les soirs, mon petit frère s'installe sur le canapé pour regarder la télévision.
quand ? **SUJET** verbe où ? pour quelle raison ?

4- CONJUGAISON

A. La conjugaison : pourquoi ?

«Le travail sur le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe est au service de la compréhension et de la réflexion.»

La maîtrise de la conjugaison permet :

- une compréhension aisée (de l'oral et de l'écrit)
- une expression claire (de l'oral et de l'écrit)

On peut dire que «maîtriser la conjugaison» c'est :

- faire du sens avec une forme verbale (parfois accompagnée d'un marqueur de temps) dans une situation donnée
- savoir utiliser la forme verbale convenable dans une situation donnée à l'oral et à l'écrit
- savoir orthographier à l'écrit
- savoir nommer cette forme verbale (mettre l'étiquette)

B. La conjugaison : quoi ?

MODES et TEMPS	VERBES
- indicatif <u>présent</u>	- auxiliaires <u>ETRE – AVOIR</u>
<u>passé composé</u>	- <u>quelques verbes en ER</u> (chanter – en GER – CER)
<u>futur</u>	- quelques verbes en IR (finir)
passé simple	- verbes FAIRE
imparfait	POUVOIR
- impératif présent	<u>ALLER</u>
- conditionnel présent	VENIR
- subjonctif présent (en cours d'acquisition)	VOIR
- infinitif	PRENDRE

NB : les compétences à acquérir à la fin du cycle II sont soulignées

C. La conjugaison : comment ?

Rappel : faire de la conjugaison (comme faire de la grammaire) c'est

1 - faire fonctionner la langue à l'oral à l'écrit l'implicite

2 - réfléchir sur le fonctionnement de la langue tirer la loi de formation l'explicite (leçon réflexive)

3 - apporter la terminologie

Le temps 1 est très important et sera d'autant plus long que les enfants présenteront des difficultés, qu'ils ne maîtriseront pas la forme verbale à étudier.

Ainsi rien ne sert de passer à la phase réflexive avec les enfants s'ils n'ont pas une bonne maîtrise de la langue orale.

«Il faut qu'il prend son cachet»

«Il faut que je vais à Carrefour»

«Vous disez, vous faisez»

La maîtrise de l'oral apparaît bien indispensable avant de passer à l'étude réflexive des formes verbales. Il nous faudra par conséquent considérer plusieurs types de séances de conjugaison.

1. Différents types de séances de conjugaison

a. Les tris, les classements

On relèvera, à partir des textes de lecture et d'écriture utilisés dans les situations de classe, les différentes formes verbales qui feront l'objet d'une étude réflexive et/ou dont les enfants auront besoin dans des situations de production d'écrit.

Dès le CP et jusqu'à la fin du cycle II, ces formes verbales donneront lieu à des «pancartes» ne contenant que les formes semblables avec mise en relief des formes orthographiques.

Exemples

J'ai froid
J'ai un frère
J'ai peur
J'ai une belle maison

Nous écoutons
Nous avons de la chance
Nous prenons notre stylo

Nous avons là des Outils. Le maître sera amené à solliciter les enfants pour

- compléter ces «structures» (à partir de formes relevées dans les textes de lecture qui auront été travaillés)

- les utiliser dans des situations d'écriture

exemple : on doit écrire «nous regardons le film»

«Nous regardons C'EST COMME (on guide la recherche en montrant les pancartes) C'EST COMME «nous écoutons, nous avons, nous prenons...»

Ceci pour que peu à peu, les enfants prennent l'habitude de recourir à ces pancartes quand ils auront à produire un écrit.

Au cycle III les formes verbales à étudier pourront être relevées sur des feuilles (une fiche pour l'imparfait, une fiche pour l'impératif...) et feront l'objet de classements pour tirer la loi de formation du temps à étudier par la suite.

Ainsi avant même d'avoir étudié de façon réflexive l'imparfait, les enfants en situation de production pourront écrire «il arrivait tôt» par référence aux formes relevées.

b. Les séances de conjugaison implicite

cf : la relation sujet/verbe

Travail sur l'implicite :

nombreux exercices oraux
exercices oraux et écrits

c. Les séances de conjugaison explicite : étude réflexive d'un temps

a – à l'oral

- emploi semi dirigé de la forme verbale à étudier
questionnement magistral

- emploi oral systématique

on passe d'un temps à un autre

on passe d'une personne à une autre (nous/qqn et moi ...)

b – à l'écrit au tableau

- on fait apparaître la forme verbale

ex : futur au CE2

je regarderai

tu regarderas

elle regardera

nous regarderons

vous regarderez

ils regarderont

je remercierai

tu remercieras

elle remerciera

nous emercierons

vous remercirez

ils remercieront

- on fait observer les différentes formes et grâce à l'utilisation de la craie de couleur on fait apparaître la loi de formation : infinitif du verbe + terminaisons AI, AS, A...

- au cycle III, on fait référence au tableau des constantes pour confirmation.

- puis on travaille sur les différences à l'oral et à l'écrit pour fixer l'orthographe.

On doit essayer de travailler la même notion en orthographe/grammaire ou en orthographe/conjugaison.

les formes écrites au tableau sont cachées et on recherche à l'oral combien on a de formes différentes.

je regarderai, vous regarderez // nous regarderons, ils regarderont // tu regarderas, il regardera

3 formes orales différentes

on fait réapparaître les formes écrites et on constate

6 formes écrites différentes

D'où la nécessité d'être vigilant.

- Synthèse de la loi de formation du temps.

d. Evaluation :

- par procédé La Martinière pour évaluation orthographique

- écrite pour évaluer sur les plans emploi et orthographe (penser à différencier le travail proposé)

N.B. : La conjugaison ne sera pas traitée ici.